

Et le troisième mois, il ressuscita

Mireille Francoeur

Number 86, March 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42115ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Francoeur, M. (1996). Et le troisième mois, il ressuscita. *Liaison*, (86), 20–20.

Et le troisième mois, il ressuscita

Avec ses longs cheveux et sa barbe fournie, Patrick Leroux ressemble à Moïse sur la montagne, recevant les dix commandements de la main de dieu. Le dramaturge a d'ailleurs truffé son prochain texte, **Ressusciter**, de références bibliques. **Ressusciter...** Titre choc en ces temps de mort dans l'âme, titre choisi non parce que Patrick se prend pour Jésus Christ (quoique...), mais bien pour souligner l'énergie renouvelée qui anime les membres de sa compagnie, le Théâtre la Catapulte. Si le Phoenix renaît de ses cendres, la Catapulte peut bien ressusciter sans avoir eu à trépasser, non ? Quoiqu'elle soit passée à deux cheveux de se faire hara kiri l'automne dernier.

Attablés devant d'alléchantes marinades accompagnées de sandwiches, Patrick Leroux et moi devisons texte dramatique. Sa création la plus récente promet d'être aussi particulière que celles qui l'ont précédée. La rédaction de **Ressusciter**, un spectacle solo interprété par la comédienne Chantal Aubut, a été nourrie des quatre années d'existence de la Catapulte, du cheminement de Patrick en tant qu'auteur et de son apprentissage de la direction artistique. Défi inhabituel que de transposer au théâtre les hauts et les bas d'une compagnie de la relève théâtrale professionnelle. Ça donne, forcément, quelque chose d'également inusité : un monologue à plusieurs voix, selon les paroles mêmes de son géniteur.

Ceux et celles qui suivent le cycle Leroux / Catapulte se souviendront qu'à la fin de **Rappel**, le dernier spectacle de la compagnie, Ludwig se suicidait. Sa compagne, Mae, se trouvait alors en voyage. **Ressusciter** propose donc l'histoire de Mae, sa réaction au suicide de Ludwig, son voyage intérieur, son besoin d'écrire et de réagir à la bêtise humaine. « Elle passe du désespoir absolu à la raison d'être », me confie Patrick. « Un peu comme la Catapulte ».

Il est vrai que la dernière-née des compagnies professionnelles subit durement les répercussions des coupures gouvernementales. Au point d'envisager, au temps où les arbres perdaient leurs feuilles, d'hiberner pour de bon. « Mais alors, que ferait-on ? », se sont dit les membres créateurs de l'équipe. « La même chose, mais chacun de notre côté. Alors on continue ! » Et voilà la compagnie repartie de plus belle, après avoir assoupli son fonctionnement de mille et une façons. À cœur vaillant, rien d'impossible ! Emporté par son

enthousiasme, Patrick mord dans le petit contenant de crème qu'on a servi avec son café et s'en met plein la barbe. On rit, je note. J'aurais voulu avoir un appareil photo mais vous savez, les coupures...

Fidèle à elle-même, la Catapulte nous entraînera dans un lieu différent pour nous servir le fruit issu des tripes de Patrick Leroux, auquel auront participé la metteuse en scène Anne-Marie White et la comédienne Chantal Aubut. Car elles ont voix au chapitre. Leurs commentaires se mêlent à ceux de Mae, de Patrick, et même à la présence de Ludwig (oui, je sais qu'il est mort), qui nous est transmise par le violon et les doigts agiles du musicien-compositeur Vladimir Radonjic. « Il est ferré et enthousiaste, à l'image de la Catapulte, prêt à faire n'importe quoi, en autant que c'est nouveau et excitant », affirme Patrick avant de se lancer dans une description du sous-sol de restaurant où il a choisi de présenter le spectacle afin que les gens n'aient pas d'attentes traditionnelles. D'ailleurs, ils seront assis avec leur consommation, pour déguster le prochain cru Catapulte. C'est au poil, comme idée. (Voir Calendrier, page 34, pour les dates et lieu de représentation).

MIREILLE FRANÇEUR

CHANTAL AUBUT EN SPECTACLE SOLO. Photo : Ronald Diotte

